



2021

Rapport d'activité

Le mot de la Présidente

L'année 2021 a été marquée, comme la précédente, par la pandémie de COVID 19, avec trois « vagues » au cours de l'année, ce qui a eu des conséquences importantes sur l'activité du CEID-Addictions, comme sur l'ensemble de la société en France et dans le monde. Cependant, les données de ce rapport montrent le maintien d'une activité importante du CEID-Addictions, avec, entre autres, plus de 6 100 personnes accueillies, dont plus de 1 100 pour un traitement de substitution et plus de 17 000 journées d'hébergement. Le maillage territorial est particulièrement important en Gironde, avec de nombreuses antennes ou de consultations avancées, ce qui facilite grandement l'accès aux soins et à la prévention pour les personnes les plus éloignées des grands centres urbains. Il faut également noter, au cours des années récentes, le développement important d'actions de prévention, de réduction des risques et des dommages parmi lesquelles Caan'abus (et son café), le HangOver café, les programmes d'échange de seringues, les actions en direction des Jeunes en errance mais aussi des mineurs non accompagnés, le dépistage des hépatites virales et du SIDA, le « coin cuisine » de Planterose, l'accompagnement en milieu pénitentiaire, l'hygiène bucco-dentaire, etc.

L'activité de programmes plus récents, tel que le laboratoire d'analyse des produits, continue d'augmenter et de nouvelles actions de prévention sont menées en concertation avec des collectivités territoriales ou d'autres associations. Mais les moyens restent parfois insuffisants pour faire face aux besoins de populations souvent marginalisées.

Le dynamisme est toujours là, avec encore des projets en perspective.

Un grand merci à toutes les équipes du CEID-Addictions, pour leur travail et leur implication face aux nombreux défis actuels.

Bordeaux, le 22 juin 2022
Françoise HARAMBURU
Présidente du CEID-Addictions

Sommaire

04. L'association

05. Synthèse des activités

06. CEID Gironde

CSAPA Maurice SERISÉ

Plateforme hébergement

Appartements Thérapeutiques Relais/CSAPA résidentiel de Bègles/CSAPA résidentiel la Ferme Merlet/CSAPA résidentiel communautaire du Fleuve à Barsac

Les Chantiers du Fleuve

CAARUD Planterose

Centre Planterose/Laboratoire d'analyses de produits/Unité mobile PES/Pôle prostitution/ TAIJ (Trajectoire Alternative Itinérance des Jeunes)

20. CEID Dordogne

CSAPA de Périgueux, antennes de Bergerac et Sarlat

CAARUD de Périgueux, antennes de Bergerac et Sarlat

URUD

23. CEID Béarn

CSAPA de Pau

Maison du Parent/PEJ

TAPAJ Pau

25. Prévention/Accès aux soins

Consultations Jeunes Consommateurs

Service des injonctions

Hangover Café & CAAN'Abus Café

Addiction au Jeu

34. Observations/Formations

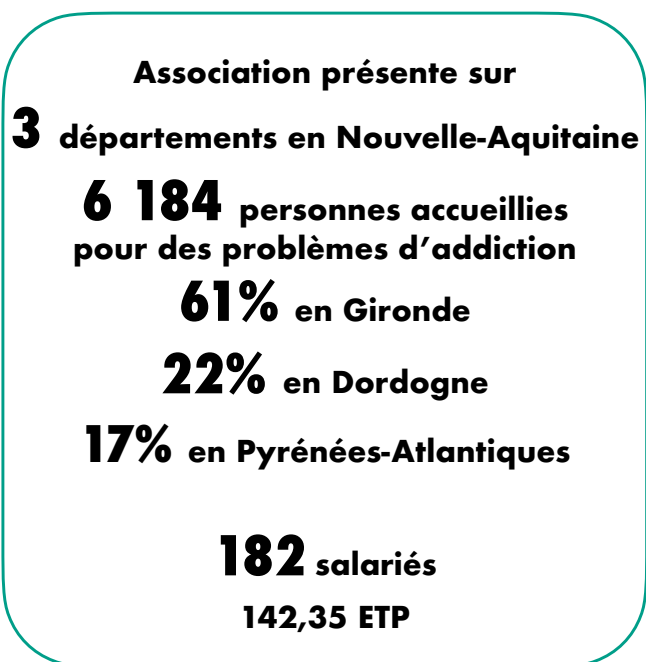
TREND SINTES

Formations/Interventions

04. L'association

Le CEID¹-Addictions est une association (loi de 1901) fondée en 1972 à Bordeaux qui a pour but principal d'accueillir et d'accompagner les personnes présentant des problèmes liés à des usages de substances et à d'autres pratiques addictives. À ce titre, elle est financée par l'Assurance Maladie sous le contrôle de l'ARS² Nouvelle-Aquitaine.

L'association regroupe plusieurs types de structures qui se répartissent sur 3 territoires de la Nouvelle-Aquitaine.



Index d'égalité professionnelle Femmes-Hommes

écart de rémunération (en %)

35/40

écarts d'augmentation individuelles (en points de % ou en équivalent de salarié.e.s)

35/35

% de salariées augmentées au retour d'un congé maternité

non concerné en 2021

nombre de salarié.e.s du sexe sous-représenté parmi les 10 + hautes rémunérations

5/10



*le total des indicateurs calculables est ramené sur 100 points en appliquant la règle de la proportionnalité

¹ CEID-Addictions : Comité d'Étude et d'Information sur la Drogues et les Addictions

² ARS : Agence Régionale de Santé

05. Synthèse des activités

GIRONDE

CSAPA **2 293** personnes
CAARUD **1 012** personnes

21 702 actes
18 262 actes

702 traitements de substitution
133 700 seringues remises
51 410 seringues RDR à distance

DORDOGNE

CSAPA **948** personnes
CAARUD **455** personnes

10 643 actes
2 665 actes

266 traitements de substitution
29 008 seringues remises
29 personnes URUD
partenariat actif avec **66**

PYRÉNÉES-ATLANTIQUES

CSAPA **1 318** personnes
CAARUD **16** PES partenariat actif avec

8 332 actes
142 traitements de substitution
28 464 seringues remises

PLATEFORME HÉBERGEMENT

17 192 journées d'hébergement

CT du Fleuve
56 personnes accueillies (vs 49 en 2020)
172 durée moyenne de séjour (vs 410 en 2020)

CTR Ferme Merlet
33 personnes accueillies (vs 26 en 2020)
251 durée moyenne de séjour (vs 239 en 2020)

CTR Bègles
21 personnes accueillies (vs 22 en 2020)
136 durée moyenne de séjour (vs 130 en 2020)

Appartements thérapeutiques
19 personnes accueillies (vs 17 en 2020)
263 durée moyenne de séjour (vs 237 en 2020)

TAIJ

Trajectoire Alternative Itinérance des Jeunes

274 personnes rencontrées dont public JEER & MNA (vs 352 en 2020)

25 interventions dans des squats (éphémères + organisés ou alternatifs) (vs 38 en 2020)

TAPAJ Bordeaux
24 TAPAJeur.es.s dont 10 nouveaux (vs 27 en 2020)
8 006 h travaillées (vs 6 561 en 2020)

TAPAJ Pau
17 TAPAJeur.es.s (vs 20 en 2020)
384 h travaillées

INSERTION

8 chantiers
16 775 h travaillées (vs 15 428 h en 2020)

26 salariés en contrats CDDI (vs 28 en 2020)

19% sorties dynamiques contrat CDI/Intérim/Formation (vs 27% en 2020)

PÔLE PROSTITUTION

243 personnes accueillies (vs 281 en 2020)
985 consultations (vs 88 en 2020)

ANALYSE DE PRODUITS

97 analyses (vs 40 en 2020)

- 87** analyses en CCM
- 86** analyses en IR

ADDICTION AU JEU

96 personnes accueillies (vs 78 en 2020)
344 consultations (vs 234 en 2020)

PRÉVENTION

CCAN'OBUS

2 284 personnes rencontrées en intervention (vs 1 970 en 2020)

total file active des CJC = **514**
total consultations = **1 521**

9 CJC Nouvelle-Aquitaine
[5 En Gironde] [3 en Dordogne] [1 en Pyrénées-Atlantiques]

1 737 jeunes rencontrés
13 interventions établissement
44 professionnel.le.s rencontré.e.s dont **38** de l'Education Nationale

RDR QPV
(Quartiers Prioritaires de la politique de la Ville)
75 professionnels de **38** structures de Bordeaux et de Bègles ont bénéficié de formations

HANG OVER

9 113 personnes rencontrées
5 507 matériels distribués
71 orientations vers le soin
83 aides au retour
25 autres (Urgence, Police...)

06. CEID Gironde

3 846 personnes ont été reçues en Gironde

2 293 → CSAPA Maurice SERISÉ

1 012 → CAARUD Planterose

298 → TAIJ

243 → Pôle prostitution

CSAPA³ Maurice SERISÉ

En 2021, la file active du CSAPA Maurice SERISÉ s'élève à 2 293 personnes (2 421 en 2020) dont 702 patients sous traitement de substitution (777 en 2020).

56% des personnes ont été accueillies dans les antennes décentralisées

1 010 → centre Parlement St-Pierre

369 → antenne d'Arcachon

345 → CAAN'Abus

315 → antenne de Libourne

177 → antenne d'Arès

77 → consultation Sud Gironde

21 702 consultations au CSAPA Maurice SERISÉ (vs 22 113 en 2020)

8 398 → Unité de traitement de substitution

7 065 → Centre Parlement St-Pierre

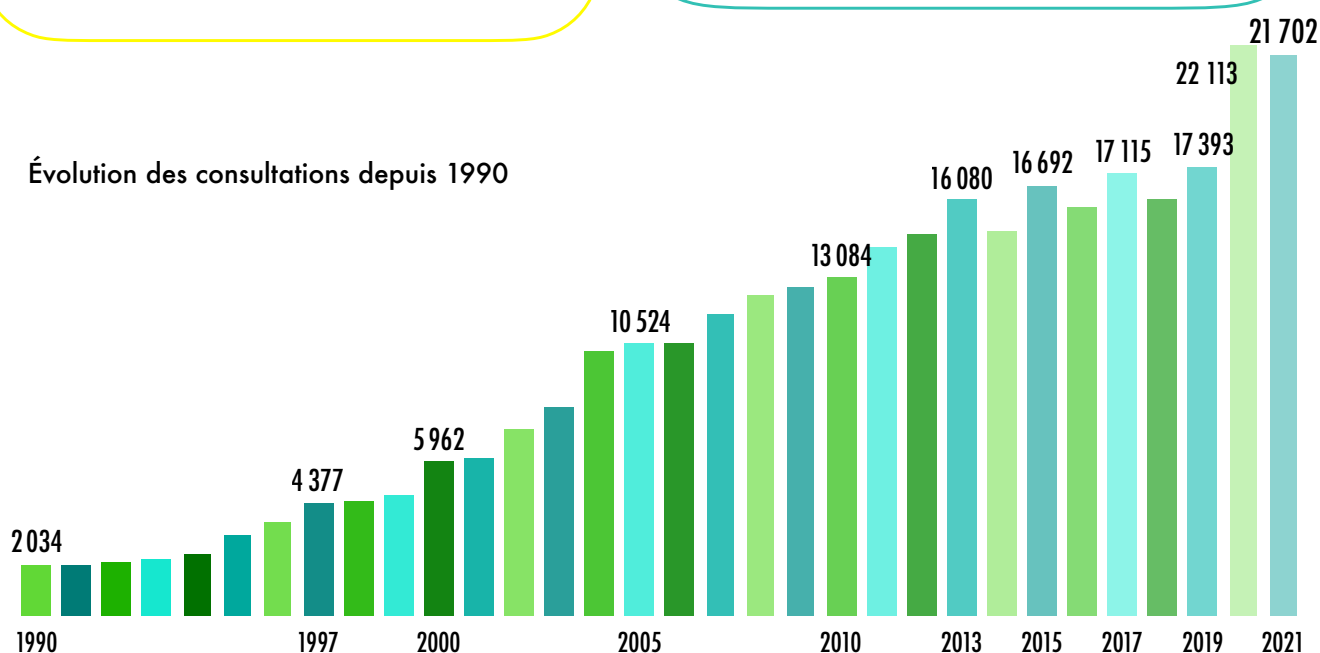
2 156 → Antenne Libourne

1 577 → Antenne d'Arcachon

1 124 → CAAN'abus

750 → Consultation avancée Sud-Gironde

632 → Antenne d'Arès



³ CSAPA : Centre de Soins d'Accompagnement et de Prévention en Addictologie

Les consultations pratiquées par l'équipe des Appartements Thérapeutiques : 975 consultations (1 369 en 2020) sont incluses dans les 7 065 pratiquées au Centre du Parlement Saint-Pierre. De même, 18 262 ont été pratiqués au CAARUD⁴ Planterose, dont 676 dans le cadre du PES⁵. Nous arrivons donc à un total général de 25 327 consultations dans les services ambulatoires du CEID-Addictions Gironde.

Concernant les TSO⁶, le CSAPA Maurice SERISÉ assure le traitement de 533 personnes sous méthadone (595 en 2020) dont 51 à Saint-Pierre, 74 à Arcachon, 9 à Arès, 65 en Sud Gironde, 144 à Libourne et 28 personnes sous Skénan.

Au plan régional, 1 110 personnes (1 268 en 2020) ont bénéficié d'un TSO en ambulatoire au CEID-Addictions : 702 en Gironde, 266 en Pyrénées-Atlantiques et 142 en Dordogne.

Plateforme d'hébergement thérapeutique

L'association propose plusieurs modalités de soins en résidentiels, différentes et complémentaires : 3 CSAPA résidentiels dont 2 CTR⁷ (Bègles et la Ferme Merlet) et 1 CT⁸, ainsi qu'un service d'appartements thérapeutiques lié au CSAPA Maurice SERISÉ.

Cette diversité de l'offre de prises en charge en matière de soins en hébergement constitue une richesse qui doit être conservée et renforcée. Leur objectif principal est de permettre aux usagers de drogues d'acquérir leur autonomie en construisant et/ou consolidant leur projet de vie.

Ces missions constituent autant de moyens complémentaires à l'accompagnement en CSAPA ambulatoire. L'association a élaboré une réflexion sur l'articulation des centres résidentiels et ce, afin d'être en mesure de fluidifier les parcours des usagers.

17 192 journées d'hébergement
(vs 20 941 en 2020)

129 personnes accueillies
(vs 114 en 2020)

Origine des **281** demandes
d'admission nationales
(vs 323 en 2020)

45% → CSAPA/CAARUD

40% → secteur psychiatrique

8% → secteur pénitentiaire

7% → personnel

Ainsi, depuis plusieurs années, la Plateforme d'hébergement a vocation d'améliorer l'identification et la lisibilité de nos différentes structures d'hébergement pour les partenaires et de proposer une graduation de l'offre sur celles-ci. Elle répond à la nécessaire fluidité des parcours des personnes accompagnées, assurant la péréquation entre la demande de la personne accompagnée et l'offre de soins proposés. En présence du coordinateur de la plateforme, un binôme de professionnels issus des structures résidentielles (médecins, psychologues, assistant.e.s de service social et éducateur.trice.s), se réunit 1 fois/semaine pour étudier les demandes, mener les entretiens d'évaluation (physiques ou téléphoniques) et prendre les décisions d'orientations.

⁴ CAARUD : Centre d'Accueil et d'Accompagnement à la Réduction des risques pour les Usagers des Drogues

⁵ PES = Programme Échange de Seringues

⁶ TSO : Traitement de Substitution des Opiacés

⁷ CTR : Communauté Thérapeutique Résidentiel

⁸ CT : Communauté Thérapeutique

Appartements Thérapeutiques Relais



19 personnes accueillies **81%** taux d'occupation **263** séjour moyen

La durée moyenne de séjour reste proche des objectifs initiaux pour permettre une bonne fluidité de ce service. Ces durées de séjour sont liées pour l'essentiel aux conditions de l'habitat social dans l'agglomération bordelaise qui rend de plus en plus difficile les sorties de patients stabilisés et amène donc le service à prolonger leur séjour.

Les ATR⁹ continuent à remplir un rôle crucial dans le dispositif d'accès aux soins des populations en situation d'exclusion. Ils rencontrent néanmoins des limites dont la durée des séjours actuellement de 8 mois maximum. La stabilisation d'une personne en ATR est parfois longue et difficile, d'autant plus que de nombreux patients souffrent de troubles psychiatriques qui compromettent leur insertion et leur évolution vers des dispositifs de « droit commun ».

Malgré les soins prodigués, leur état physique s'aggrave parfois et compromet là-aussi les projets d'avenir, ou qu'ils présentent des troubles du comportement ou des capacités cognitives tels qu'il est difficile pour eux de s'imaginer vivre en dehors d'un étayage important.

L'accès au logement autonome reste complexe, qu'il s'agisse des personnes accueillies plus démunies à ceux dont le projet initial paraissait, à priori, facile à atteindre. Il est à noter que bon nombre de patients présentent des troubles psychiatriques assez sévères ainsi que des comorbidités physiques (hépatites chroniques notamment), et sans oublier les problèmes sociaux (précarité, difficultés à l'accès à l'emploi et difficultés à accéder à un appartement autonome tant dans le parc privée ou social).

CSAPA Résidentiel de Bègles



21 personnes accueillies **90%** taux d'occupation
136 séjour moyen **2 859** nuitées réalisées

L'impact du Covid a été majeur, cela survient après 2 années de travaux PMR¹⁰ et de rafraîchissement qui avaient déjà eu un impact sur l'occupation.


Le médecin de l'établissement a déterminé (en lien avec les orientations sanitaires) de maintenir une chambre simple en chambre d'isolement Covid et une chambre double mise en configuration « single » pour les personnes immunodéprimées ou en grande comorbidité. Elle a d'ailleurs permis de garder en séjour une personne récemment greffée.

Nous avons donc fonctionné avec 9 places sur 11, l'ARS a été informée de ce choix. Prenant en compte ses adaptations, le taux d'occupation serait proche de 90%.

Ces chiffres ainsi que l'évolution clinique de nos patients pendant ces quelques mois illustrent la permanence de l'utilité de ce type de dispositif par rapport aux besoins de prise en charge des problématiques addictives sévères. Bien que l'ambition de nos services soit de continuer à progresser dans l'optimisation de l'accueil des patients notamment sur le plan qualitatif, il demeure néanmoins une insuffisance avérée de nos capacités d'accueil par rapport à l'ampleur des besoins, tout en sachant que nous privilégions les demandes locorégionales.

⁹ ATR = Appartements Thérapeutiques Relais

¹⁰ PMR : Personnes à Mobilité Réduite

 **33** personnes accueillies (54 personnes rencontrées) **80%** taux d'occupation
251 séjour moyen **4 704** nuitées réalisées

Le CSAPA « Ferme Merlet » dispose de 16 places d'hébergement, avec la possibilité d'accueil de personnes avec leur animal de compagnie (9 places d'accueil « avec animaux »).

Fortement impacté par le contexte épidémique durant le premier semestre, notre capacité d'accueil se rapproche de la normale dès le mois d'octobre, et nous terminons l'année à 100% d'occupation.

Compte tenu des durées de séjour conséquentes, nous avons dû réaliser des travaux de rafraîchissement dans les logements après chaque sortie pour garantir des conditions d'accueil satisfaisante. La réalisation de ces travaux nous ont fait perdre approximativement 144 nuitées sur l'année.

Nous avons réalisé 21 entrées et 18 sorties en 2021. Le contexte épidémique et les mesures de précautions prévues dans notre plan de continuité d'activité ont fortement impacté le rythme de ces entrées et sorties, même si cette tendance est moins marquée en 2021 que l'année précédente.

Nous constatons un allongement des durées de séjour, en lien avec le contexte épidémique et avec les difficultés rencontrées par nos partenaires pour pouvoir accueillir nos patients (délais liés à la saturation des dispositifs AHI¹¹ et spécifiques addictologie notamment).

Profil du public accueilli

1 femme accueillie pour **2** hommes depuis les 3 dernières années

1 personne sur **5** dispose d'un logement/hébergement durable (1 pour 3 en 2020)

Ainsi, en 2021 nous avons prolongé le séjour au-delà du délai réglementaire d'un an pour 7 personnes, afin de leur permettre une sortie dans de bonnes conditions et de faciliter ainsi leur réinsertion et la continuité de leurs soins.

Cette particularité impacte les habitudes de vie des personnes accueillies durant le séjour (nécessite un réapprentissage ou une réappropriation des codes sociaux), et complexifie les processus de sortie, ce qui a pour effet de rallonger les durées de séjour. En effet, notre CSAPA est tributaire des possibilités d'accueil de nos patients par nos partenaires, dès lors que notre objectif partagé est d'inscrire la sortie dans un projet global, consolidé et durable.

A l'entrée, parmi les 33 personnes accueillies en 2021 :

30 se décrivent comme consommateurs d'alcool

21 présentent une addiction sévère, l'alcool est à l'origine de leur demande de soins pour 18 d'entre eux

29 ont déjà consommé de l'héroïne durant une période significative, et **10** se décrivent comme consommateurs actuels

7 d'entre eux décrivent un usage problématique justifiant leur demande de soins

32 ont déjà consommé de la cocaïne, et **12** se décrivent comme consommateurs actuels. Parmi eux, **6** personnes décrivent un usage problématique justifiant la demande de soins

¹¹ AHI : Accueil, Hébergement, Insertion

Les spécificités de notre projet d'établissement, qui intègre des modalités d'accompagnement en Réduction des risques, et des objectifs différenciés et gradués définis par chaque patient et pour chaque produit consommé, notamment l'alcool (atteinte ou maintien de l'abstinence, mais aussi aménagement, réorganisation ou réduction de la consommation) facilite l'accès à des soins résidentiels pour les personnes les plus précarisées et les plus éloignées des dispositifs classiques de soins résidentiel, ou l'objectif d'arrêt total de la consommation et le sevrage préalable conditionnent l'entrée et le maintien dans l'établissement.

CSAPA résidentiel communautaire du Fleuve à Barsac



56 personnes accueillies

425 séjour moyen

9 629 journées

29 résidents sont sortis sur cette année, et pour ceux qui ont terminés leurs séjours sur 2021, 17 ont bouclé un programme complet de 1 année à quasi 2 ans.

Malgré la crise sanitaire, nous avons maintenu un taux de remplissage très correct pour une CT avec phases (où une fin de séjour ne signifie pas pour autant une admission pour une personne en phase d'admission).

Cette situation observée depuis le début de la crise Covid est une tendance qui se confirme donc vers des séjours clairement plus longs pour un nombre conséquent de résidents.

L'activité du centre s'articule autour d'ateliers thérapeutiques de groupe (affirmation de soi, gestion des émotions, infos/intox, atelier d'exposition aux consommations, un atelier hebdomadaire mené par un médiateur pair ...), d'accompagnements à la réinsertion, d'activités de développement personnel (sport, psychomotricité, développement par le lien avec le cheval, théâtre, soins du corps, sophrologie, conscience corporelle, atelier d'Art Thérapie ...) et des entretiens individuels médicaux, psychologiques et éducatifs, de nature motivationnel et d'aide à la réinsertion (sociale et professionnelle, le lien avec la famille, la préparation à la sortie...). Les résidents sont aussi investis sur l'entretien et l'amélioration de leur lieu de vie.

Elle repose donc sur la réalisation d'un projet individualisé de soin et de réinsertion via les activités de groupe mais aussi un temps important d'accompagnement individuel, le tout reposant sur le levier communautaire agissant notamment sur la responsabilisation, l'entraide et l'autonomisation.

Ces dernières années, notre psychologue propose des consultations d'EMDR¹² pour les résidents présentant un traumatisme souvent lié à l'apparition de l'addiction, et le médecin une pratique ICV¹³.

Depuis 2017, notre attention se porte sur le diagnostic et la prise en compte des atteintes neurologiques via l'outil BEARNI¹⁴. En 2021, une partie de l'équipe s'est formée à l'outil BEARNI et une neuropsychologue a intégré l'équipe pour développer l'étude lancée dans le cadre du projet NeuroAddict avec l'Université de Caen. Ce projet devrait faire évoluer de manière importante l'accompagnement et les outils de suivi.

En termes de réalisation et d'impact sur la vie dans la ville d'implantation mais aussi d'insertion sociale pendant le séjour, notre établissement et les résidents sont impliqués via le volontariat sur des actions de bénévolats sur l'ensemble des manifestations animées par la ville et les associations.

¹² EMDR : Eye-Movement Desensitization and Reprocessing

¹³ ICV : Intégration du Cycle de la Vie

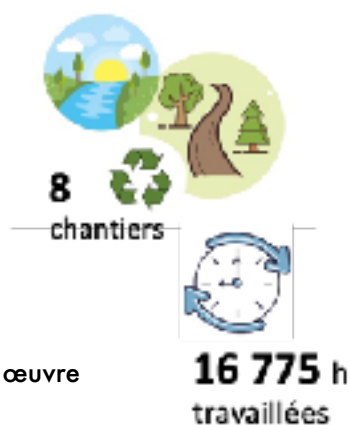
¹⁴ BEARNI : Brief Evaluation of Alcohol-Related Neuropsychological Impairment

Une des particularités du CSAPA résidentiel communautaire du Fleuve à Barsac est de pouvoir compter sur le même site d'un établissement ACI¹⁵ qui peut permettre à des résidents ayant évolué favorablement dans leurs soins de s'essayer à une expérience de réinsertion professionnelle encadrée. Les activités proposées tournent autour d'activités diverses d'entretien d'espaces verts mais également de second-œuvre en bâtiment.

Les Chantiers du Fleuve

L'ACI du CEID-Addictions « Les Chantiers du Fleuve » a employé 26 personnes en contrat CDDI¹⁶. 4 salariés ont quitté la structure pour diverses raisons et 2 salariés ont conclu un contrat CDD¹⁷ en intérim.

- entretien de la piste cyclable « LAPEBIE » et piste voie verte pour le Conseil Départemental
- entretien de la voie verte (bords du canal des 2 mers à Castets en Dorthe) pour le Conseil Départemental
- entretien du parc du « Chalet Mauriac » à Saint Symphorien pour le Conseil Régional
- ramassage des déchets le long de la rocade et des autoroutes autour de Bordeaux pour la DIRA
- entretien et aménagement des cimetières de Léognan
- entretien de parties communes de résidences sociales pour Gironde Habitat
- commune de Paillet : entretien de la rivières Artolie
- CEID-Addictions de Barsac : travaux d'aménagement bâtiment second œuvre

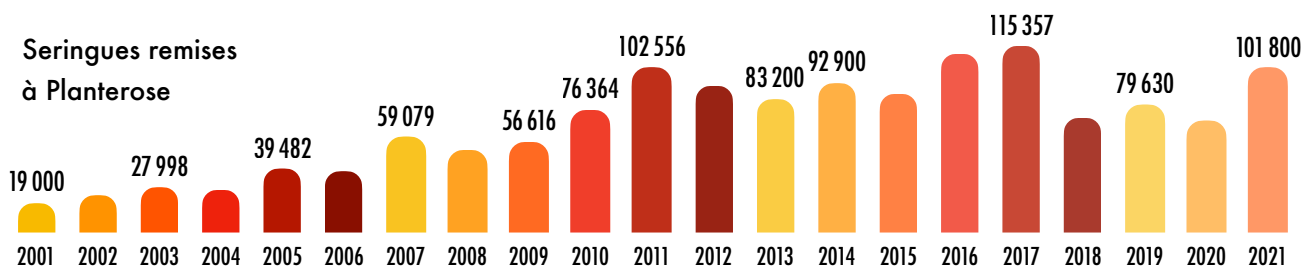


26 contrats CDDI/Intérim/Formation

19% sorties dynamiques

CAARUD Planterose

Le CAARUD regroupe le Centre Planterose et le PES (dispositif mobile « Bus PES » et réseau de pharmaciens). Il convient de souligner que 101 800 seringues ont été remises au Centre Planterose, 133 700 seringues (Planterose + PES + CSAPA) pour l'ensemble du CEID-Addictions Gironde (contre 100 792 en 2020).



¹⁵ ACI : Atelier de Chantiers d'Insertion

¹⁶ CDDI : Contrat à Durée Déterminée d'Insertion

¹⁷ CDD : Contrat à Durée Déterminée

Il convient de rajouter à ce nombre les 51 410 seringues (et tous les autres matériels) distribués via le dispositif de RdRAD¹⁸ porté par le CAARUD au niveau de la Nouvelle-Aquitaine depuis 2017. Suite à 2020, année si particulière en raison de la crise sanitaire due au Covid, 2021 a également été particulière en raison des différentes « vagues » de Covid et ajustements sanitaires réguliers qui nous ont demandé des adaptations dans notre accueil et mise à disposition de nos offres de service. De plus, en juillet et août, l'effondrement d'un immeuble voisin a entraîné la fermeture du centre durant + d'1 mois, et un redéploiement de nos activités. Les équipes ont fait preuve d'investissements, de capacités d'innovation et d'adaptation qui ont permis de continuer à mener à bien nos missions !

Le Centre Planterose

Le profil de nos usagers correspond à nos objectifs : public majoritairement jeune, en situation de précarité, voire très grande précarité et moins demandeur de soins qu'en CSAPA.

1 012 personnes accueillies (vs 1 028 en 2020) **6 580** passages (vs 6 288 en 2020)
18 262 actes (vs 17 248 en 2020)



Ces particularités vont de pair avec une grande fréquence de comorbidités psychiatriques en nette augmentation depuis quelques années ce qui accroît les difficultés propres à ce type d'accueil de proximité et de première ligne.

Il est à noter que la proportion des jeunes en errance et des usagers issus de pays de l'Est et du Sud de l'Europe s'est accrue avec une fréquentation régulière du Centre Planterose.

L'augmentation des modes de consommation alternatifs à l'injection (base, sniffe, inhalation) amorcée en 2018 se confirme à nouveau en 2021 pour les consommateurs fréquentant le CAARUD.

Cette évolution peut être plurifactorielle, des consommateurs ayant un capital veineux abimé par des années d'injection, l'impact d'actions telles que « Change le programme » mise en place au Centre Planterose et qui a été un succès et le lien avec TAPAJ¹⁹ Bordeaux permettant au TAPAJeur.se.s d'accéder à des dispositifs de soins, les discours de RdR²⁰ dispensés par nos équipes.

Par ailleurs, le Centre Planterose poursuit l'action de prévention, de dépistage et d'éducation thérapeutique relative à l'infection par le VHC²¹ avec l'utilisation d'un FibroScan® (implanté en 2005) en liaison avec le réseau Hépatite C. Un médecin assure dans ce cadre des consultations avancées d'hépatologie à Planterose.

5 650 kits bases (vs 4 200 en 2020)
49 000 Roule ta Paille (vs 35 000 en 2020)
29 200 actes (vs 16 000 en 2020)

¹⁸ RdRAD : Réduction des Risques À Distance

¹⁹ TAPAJ : Travail Alternatif Payé À la Journée

²⁰ RdR : Réduction des Risques

²¹ VHC : Virus de l'Hépatite C

Depuis 2019, suite à un financement de l'ARS, nous avons pu développer un projet d'abord local puis régional de dépistage massif de l'hépatite C en partenariat avec différents CSAPA/CAARUD de Nouvelle-Aquitaine.

Ainsi en 2021, nous avons effectué des dépistages dans 12 structures partenaires, pour un total de 199 TROD²² (VHC, VHB²³, VIH²⁴), 86 Fibroscans auprès de 137 personnes. Grâce à notre réseau partenarial, chaque résultat positif (TROD) ainsi que chaque évaluation de la fibrose, a pu bénéficier d'une orientation vers le soin et des consultations spécialisées.

La permanence d'un psychiatre de l'EMPP²⁵ a permis de réaliser 93 consultations pour 33 1/2 journées. Ce partenariat est très important au vu des comorbidités psychiatriques très fréquentes dans la population que nous accueillons. Cela permet de proposer un accès aux soins psychiatriques aux personnes ne fréquentant pas les structures spécialisées classiques.

Ateliers et activités de groupe

Dans la continuité de 2020, l'année 2021 n'a pas été propice aux activités de groupes. En effet, de nombreuses personnes reçues à Planterose ont été touchées par la Covid, de même le respect des gestes barrières et la nécessité du pass sanitaire limitaient l'accès de nombreux lieux ou manifestations à notre public. Nous avons cependant organisé plusieurs sorties « nature », ce qui est toujours un moment d'évasion, une parenthèse dans leur quotidien. Des séances de « cinéma » ont pu être organisées au sein du CAARUD les mercredis après-midi.

La RdR et des dommages à distance

Depuis octobre 2017, le CEID-Addictions est le porteur régional du dispositif de RdRAD mis en place par l'association SAFE. Ce dispositif de RdRAD, permet aux usagers qui le souhaitent de recevoir par colis postal du matériel de RdR. On retrouve le même matériel que dans un CAARUD. Cela permet aux usagers les plus éloignés des structures de RdR d'avoir accès au matériel dont ils ont besoin. Ce type d'accès au matériel stérile permet également de toucher un public plus inséré et ne fréquentant pas les CAARUD (chemsexers, slamers, personnes travaillant...)

En 2021, nous avons eu une file active de 143 personnes (53 nouveaux), dont 113 usagers. Ce dispositif a permis de distribuer près de 51 500 seringues, ainsi que du matériel d'injection, de sniff, inhalation (971 kits base, 297 carnets d'aluminium...) à travers 493 envois postaux.

Au-delà de l'accès aux matériels, de nombreux entretiens de RdR ont été menés tout au long de l'année, ainsi que des orientations vers les CSAPA/CAARUD (35 orientations) de la région lorsque cela a été nécessaire.

L'alimentation

Le projet alimentation permet à chacun de pouvoir se restaurer matin comme après-midi.

Au vu de l'intérêt de ce projet et de son appropriation par les personnes que nous recevons, nous avons en 2021, aménagé un coin « cuisine », en créant un plan de travail, un accès à l'eau, un comptoir, l'achat d'un frigo et de nombreux matériel de cuisine qui nous permettent de proposer des plats travaillés.

Plus de 1 700 kg de denrées ont été récupérés via la Banque Alimentaire et des achats auprès d'épicerie du quartier et cuisinés afin de proposer des collations à toutes les personnes que nous recevons.

1 700 kg de denrées



²² TROD : Test Rapide d'Orientation Diagnostique

²³ VHB : Virus de l'Hépatite B

²⁴ VIH : Virus de l'Immunodéficience Humains

²⁵ EMPP : Equipe Mobile Psychiatrie Précarité

Depuis maintenant 2 ans, la présence d'une diététicienne 1 journée toutes les 2 semaines a permis de sensibiliser et former l'équipe à l'hygiène alimentaire et de mettre en place des suivis individualisés. En effet, lors de ses jours de présence, la diététicienne propose des consultations individuelles (42) et des suivis le matin, et l'après-midi elle se joint à l'équipe et propose de cuisiner avec les usagers.

RdRD²⁶ Tabac

Le projet VAP continue à aider les personnes à réduire les risques liés au tabagisme et à leur proposer un accompagnement pour quitter la cigarette, ou diminuer leurs consommations de tabac.

Les ateliers VAP continuent (initiations, conseils RdR, SAV²⁷ ...) auprès des usagers en demande.



92 personnes accompagnées **46** entretiens individuels auprès de 8 femmes et 15 hommes
491 passages **885** e-liquides distribués + 100 résistances dans le cadre du « service après don »

PES unité mobile et PES en pharmacies

Le PES mobile regroupe une action « hors les murs » à travers les permanences d'un véhicule aménagé sur 3 territoires de Gironde (Langonnais, Libournais et Sud Bassin d'Arcachon) et des visites en squats. Ces permanences sont l'occasion de distribuer du matériel stérile, d'effectuer des dépistages, de proposer des orientations (médicales et/ou sociales) vers les dispositifs spécialisés en addictologie et/ou de droits communs des différents territoires. Un binôme mixte permet de proposer une offre de service variée.



195 personnes accueillies (vs 180 en 2020) dont 81 nouvelles personnes
676 passages (vs 654 en 2020)

La fréquentation est relativement stable, avec des départs d'usagers et de nouveaux arrivants. Cette action, bien que très chronophage en raison des distances entre les différents lieux de rencontres et le besoin de prospection régulier, permet d'aller à la rencontre des usagers les plus éloignés des dispositifs « classiques ».

Lors des permanences, 8 170 seringues ont été remises aux usagers de drogues (7 184 en 2020).

La distribution de kits bases et de Roule ta paille est toujours en augmentation 344 kits bases (336 en 2020), et 32 200 Roule ta paille (9 300 en 2020) et 26 000 feuilles d'aluminium ce qui traduit une évolution dans le mode de consommation des personnes reçues sur le Bus PES. Chaque territoire a ses spécificités.

Sur le Libournais, le travail effectué a permis de rencontrer 63 personnes (58 en 2020), dont 31 nouvelles personnes pour 167 contacts sur ce territoire. La présence de l'antenne du CSAPA permet de faciliter les orientations vers le soin en addictologie.

Sur le secteur d'Arcachon, le PES continue son partenariat avec la COBAS²⁸ et l'association Laïque du PRADO avec notre présence lors de permanence.

²⁶ RdRD : Réduction des Risques et des Dommages

²⁷ SAV : Service Après Vente

²⁸ COBAS : COmmunauté d'agglomération du Bassin d'Arcachon Sud

En 2021, nous avons rencontré 61 personnes (contre 43 en 2020) pour 157 passages (contre 152 en 2020). Des orientations vers l'antenne arcachonnaise du CSAPA sont régulièrement réalisées et de multiples dépistages VIH/VHC ont pu être effectués sur le PES via les TROD.

Le secteur de Langon, est à nouveau en phase de développement, avec l'extension de nos passages vers La Réole et Bazas dans le cadre d'un diagnostic territorial. Nous avons rencontré 31 personnes (dont 17 nouveaux) avec de 92 passages différents. De même, un travail d'orientation est réalisé si besoin vers la consultation avancée du Docteur Simon à Barsac.

Le PES en pharmacie, initié depuis plus de 25 ans, continue à développer son action auprès d'un réseau de 30 pharmacies (contre 22 en 2020) de l'agglomération bordelaise, du territoire de santé du libournais, ainsi que depuis 2021 dans le Sud Gironde avec 8 nouvelles officines ayant conventionnées avec le CEID-Addictions.

En 2021, le PES en pharmacie a permis de délivrer gratuitement 11 861 kits+, soit 23 722 seringues. Pour 2022, nous allons continuer de développer notre réseau de pharmaciens qui restent des acteurs de première ligne.

Laboratoire d'analyses de produits

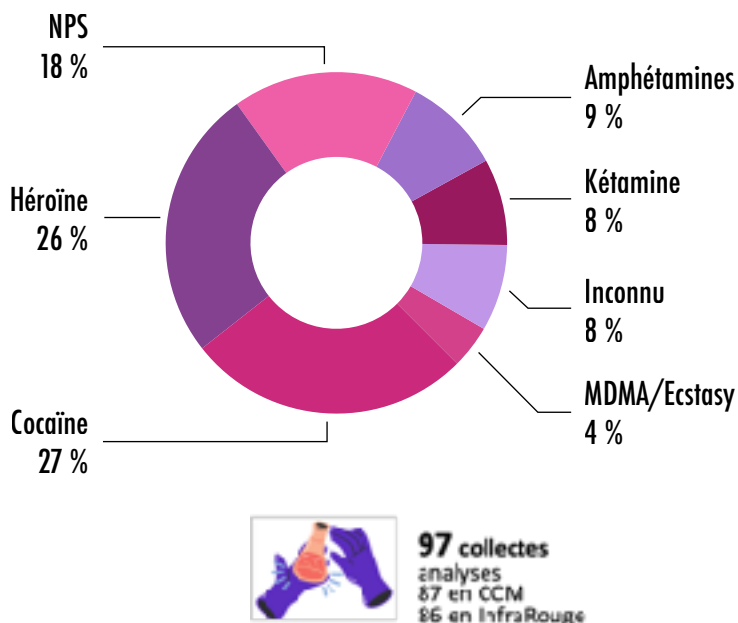
Depuis le dernier trimestre 2019, le CEID-Addictions a mis en place un laboratoire d'analyses de drogues à visée de RDRD et à vocation régionale. Ce laboratoire est mis à disposition de tous les partenaires (CSAPA, CAARUD, associations et autres de Nouvelle-Aquitaine) qui souhaitent offrir de l'analyse de drogues comme outils de RDRD au sein de leur structure/association.

2 techniques d'analyse complémentaires sont utilisées : la chromatographie sur couche mince (CCM²⁹) qui est une technique séparative et validée (référentiel technique...) et la spectroscopie InfraRouge qui permet d'identifier, très rapidement, le composant majoritaire.

Le couplage de ces 2 techniques, lorsqu'il est possible, permet de rendre les résultats plus rapidement et d'obtenir un plus haut degré de sécurisation des résultats.

Connaitre la composition du produit (substance supposée, coupes) qui va être consommé permet d'adapter le discours de RDRD en le personnalisant et de délivrer du matériel à usage unique et adapté aux pratiques de chacun. L'objectif est la réduction de la mortalité et de la morbidité induites par l'usage simple, nocif ou de dépendance de substances psychoactives illicites.

Chaque analyse s'accompagne d'un pré et post entretien durant lesquels l'utilisateur peut évoquer sa consommation.



²⁹ CCM : Chromatographie sur Couche Mince

Le CEID-Addictions a fait le choix de recruter une chimiste qui assure la manipulation des différentes machines. Ses compétences sont aussi mises à disposition de tous les partenaires, pour un appui technique, tel que la double lecture de spectres InfraRouge pour les structures qui ont un Spectro-IR mais pas de compétence de chimiste en interne.

Ainsi, le CEID-Addictions a conventionné avec AIDES Nord Nouvelle-Aquitaine afin de recevoir les spectres InfraRouge manipulés par du personnel non formé en chimie et qui aurait besoin d'un soutien dans la lecture de certains spectres complexes. Pour rappel, les drogues analysées sont majoritairement des mélanges dits complexes (plusieurs substances sont contenues dans l'échantillon) et la double lecture d'un spectre par un chimiste peut sécuriser l'interprétation des résultats.

Pôle prostitution

Le Pôle prostitution a 2 spécificités : l'accompagnement des personnes victimes de la traite des êtres humains à des fins d'exploitation sexuelle & le travail sur le corps.

Il est également agréé par la Préfecture de la Gironde pour accompagner les parcours de sortie de la prostitution dans le cadre de la loi d'avril 2016.

Les actions sont réalisées sur un accueil de jour ouvert du lundi au vendredi, et sur une antenne mobile qui va à la rencontre des personnes qui se prostituent dans la rue sur des lieux identifiés et avec les personnes concernées.

243 personnes accompagnées

(94,65% de femmes ; 69,13 % femmes originaires d'Afrique subsaharienne & 21,81% d'Europe de l'Est)



File active accueil de jour : 152 personnes rencontrées (93,42% de femmes ; 79,92 % femmes originaires d'Afrique subsaharienne & 8,55% d'Europe de l'Est)

Les principales actions réalisées sur l'accueil de jour : 985 rencontres dont 711 sur rdv ; 473 consultations sociales ; 397 consultations juridiques ; 111 entretiens ; 134 consultations socio-esthétiques

File active antenne mobile : 114 personnes rencontrées (95,61 % de femmes ; 51,75 % femmes originaires d'Afrique subsaharienne & 40,35 % d'Europe de l'Est)

Nous rencontrons certaines personnes à la fois sur l'accueil de jour et sur l'antenne mobile.

Trajectoire Alternative Itinérance des Jeunes (TAIJ)

274 personnes rencontrées

(vs 352 en 2020)



- de 27 ans
ratio 1 femme pour 1 homme
25 %



entre 25 et 50 ans
avec un âge médian de 26 ans
75 %

Cette diminution s'explique par la crise sanitaire et la difficulté de mobilité des jeunes en l'absence de vaccination (chez les plus jeunes principalement).

Lorsque l'on interroge les jeunes femmes sur ce ratio inhabituellement « féminisé » dans la pratique addicto, celles-ci l'expliquent volontiers par le fait « qu'elles ont rencontré un mec de la zone et par amour, qu'elles l'ont suivi ». Souvent ces parcours d'errance s'inscrivent dans une longue histoire

traumatique depuis l'enfance (abandons, violences, abus sexuels,...) qui amène à « se réfugier » dans la rue où l'histoire a tendance à se répéter.

En 2021, la géographie des parcours d'errance est inchangée, la situation sanitaire a complexifiée les trajectoires d'errances, cristallisant les problèmes entre usagers et riverains/commerçants, déjà existants sur certains lieux (place Saint Projet, Athénée Municipal, parking Victor Hugo, haut du cours Victor Hugo ...).

25 interventions dans des squats éphémère, organisés ou alternatifs
(vs 38 en 2020)



176 orientations vers les services
divers de droit commun

Parmi les 274 personnes rencontrées, nous avons effectué 176 orientations vers les services divers de droit commun, 161 accès aux soins, 30 emploi/insertion, 11 missions locales, 30 logements-squat. Les orientations proposées sont, dans de nombreux cas, réalisées via un accompagnement physique.

TRAVAIL SPÉCIFIQUE EN DIRECTION DES JEER³⁰/MNA³¹

En 2021, nous sommes co-intervenu avec les médiateurs inter-culturel du GIP³² Bordeaux Métropole à raison d'une séance de travail de rue hebdomadaire (les mercredis après midi). Les consommations de Prégabaline 300 mg associées au Rivotril étant devenue problématiques en terme de « passage à l'acte » violents mais aussi en terme de réduction des risques (OD³³ d'un JEER rive droite suite à prise de Prégabaline/Rivotril/Subutex). Nous effectuons donc du travail de rue pour aller vers ce public et effectuons de la réduction des risques sanitaire liée à l'usage de drogues, axée principalement sur les mélanges Prégabaline/opiacés.

En cette fin d'année 2021 nous avons orienté plusieurs personnes pour arrêt/substitution à la Prégabaline/Rivotril vers le médecin psychiatre de l'association.

Des demandes de JEER mais aussi une demande d'une jeune femme tout juste majeur qui tourne autour de ces groupes de JEER (prise Prégabaline, violence/prostitution). Nous avons une attention particulière auprès de ces jeunes femmes issue de foyers de l'ASE³⁴ pour la plupart, ou ayant un suivi éducatif (AEMO³⁵, PJJ³⁶,...) tant leurs consommations et leurs liens avec les différents groupes de JEER nous interpellent, toutefois même si le contact s'effectue assez rapidement, ces dernières sont fuyantes et il nous est difficile d'instaurer un suivi plus approfondi. Dans ce cadre nous avons rencontré plus d'une centaine de personnes en 2021. La plupart des accompagnements que nous effectuons sont des accompagnements physiques (Pass Saint André quasi essentiellement et vers le psychiatre au CEID...).

TAPAJ BORDEAUX

Cette année 2021 a été riche en chantiers variés, qu'il s'agisse des entreprises partenaires engagées depuis plusieurs années à nos côtés : Bordeaux Métropole, SNCF, SUEZ, Auchan Mériadeck,... auxquels

³⁰ JEER : Jeunes Étranger.e.s ERrance

³¹ MNA : Mineur.e.s Non Accompagné.e.s

³² GIP : Groupement d'Intérêt Public

³³ OD : Over Dose

³⁴ ASE : Aide Sociale à l'Enfance

³⁵ AEMO : Action Éducative en Milieu Ouvert

³⁶ PJJ : Protection Judiciaire de la Jeunesse

de nouveaux partenaires de chantiers ont rejoint cette belle aventure permettant aux jeunes de diversifier les différents plateaux de travail comme le site Matteotti, l'école de musique du théâtre « La Pergola ».

REMISE EN PEINTURE ÉCOLE DE MUSIQUE



SITE MATTEOTTI



SUEZ



PLACE DE L'EUROPE



SNCF



L'année 2021 a été impacté par la Covid, en effet moins de jeunes dans l'espace urbain du fait des difficultés de mobilité en l'absence de vaccination (difficile de prendre le train avec les contraintes sanitaires)

Nous avons également contribué à l'ouverture et à la formation des intervenants d'autres sites TAPAJ tels que : TAPAJ Périgueux, TAPAJ Arcachon, TAPAJ Libourne.

Les jeunes TAPAJeur.se.s

24 jeunes dont 10 nouveaux
(vs 27 en 2020)

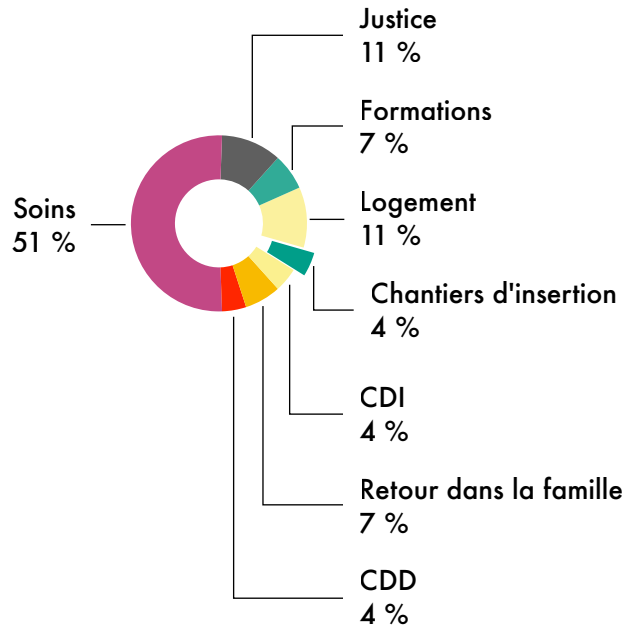


8 006 h
Travaillées
(vs 6 567 h en 2020)

Parmi ces 10 nouvelles entrées une proportion de 8 hommes et 2 femmes, âge médian de 21 ans. C'est d'ailleurs chez les jeunes femmes que l'âge est le plus bas avec une médiane à 20 ans.

QUE SONT-ILS DEvenus ?

La plupart des jeunes sont concernés par des problématiques de soins/santé/justice. L'item logement concerne les jeunes ayant trouvé un hébergement (hors famille) il s'agit de logements stables. L'axe justice est aussi un item important, nous avons l'agrément TIG qui permet aux jeunes d'aplanir leurs situations au regard de la justice et par là même travailler les différents axes de prise en charge, notamment le volet soins qui y est généralement associé.



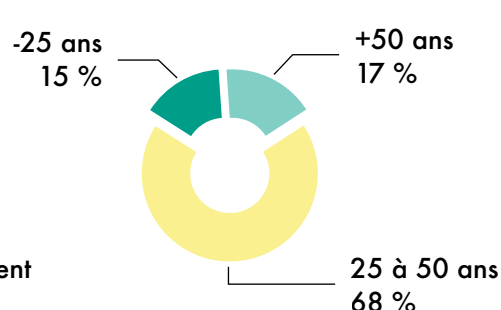
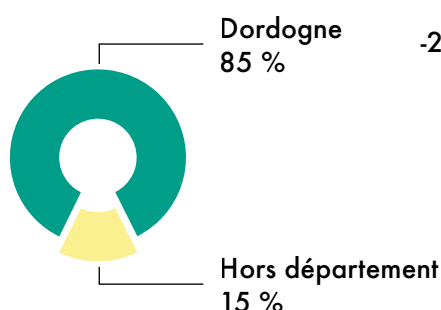
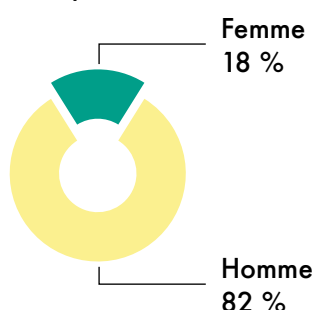
20. CEID Dordogne

CSAPA Périgueux, antennes de Bergerac et de Sarlat

948 personnes accueillies
(933 usagers + 15 personnes de l'entourage)



933 personnes accueillies :



- présentant une addiction avec produits (cannabis, opiacés, alcool pour les 3 premiers principaux à l'origine de la demande)
- accompagnés parfois de leur entourage (famille, institution,...)
- accueillis en secteur ouvert (sur site, consultations avancées) et/ou secteur fermé (Maison d'Arrêt de Périgueux et Centre de Détention de Neuvic)

TSO

Au total, 266 patients ont bénéficié d'un traitement de substitution en ambulatoire. Les 3 centres Méthadone ont délivré 224 750 mg de Méthadone (sirop et gélules).

CAAN'abus

69 personnes accueillies **15** personnes de l'entourage **412** actes



Détention

En tant que CSAPA Référent, le CEID-Addictions de Dordogne propose des consultations à la Maison d'Arrêt de Périgueux et au Centre de Détention de Neuvic.

237 personnes détenues rencontrées **1 213** actes



Prévention

Nos activités de prévention extérieures nous permettent d'approcher un public qui ne fréquente pas le CSAPA.

500 personnes contactées
(Pratiques « d'aller vers »)



Stages Stups

26 stages de sensibilisation aux dangers de l'usage de produit stupéfiants

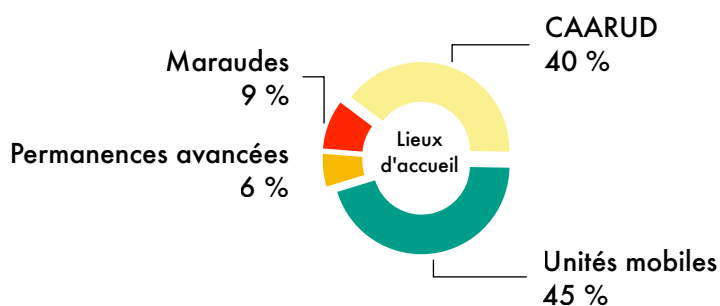


Sur les sites de Bergerac et Sarlat dont 7 stages « mineurs » (25 convoqués/22 présents) et 19 stages « majeurs » (153 convoqués/66 présents).

CAARUD Périgueux, antennes de Bergerac et Sarlat

En 2021, le CAARUD a reçu sur ses 3 sites 455 personnes.

455 personnes accueillies



PES

Le partenariat avec les pharmacies de la Dordogne est actif avec 66 officines livrées au moins une fois dans l'année pour un total de 14 504 kits+ et 500 kits « Bases ».

Dépistage et vaccination

77 personnes ont bénéficié d'un examen Fibroscan.

13 sessions de vaccination Covid ont été programmées :

49 personnes ont bénéficié d'une primo injection

43 ont acquis un schéma vaccinal complet

13 ont bénéficié d'une dose de rappel au 31/12/2021



URUD

29 personnes accueillies



Tous les résidents déclarent faire une démarche personnelle. La moyenne d'âge est de 38 ans. Le + jeune a 21 ans, le + âgé a 63 ans.

Fin de prise en charge

22 sorties de l'unité

18% des prises en charge ont été arrêtées pour détention d'armes ou de produits stupéfiants (trafic), pour non-implication dans la vie communautaire et/ou dans le projet de soin, ou pour un comportement inadapté au sein de l'unité

18% ont mis fin à leur parcours de leur propre initiative, souvent en prétextant des situations conflictuelles avec d'autres résidents et/ou des raisons financières (statut d'indigent et souhait d'accéder au travail rémunéré)

64% personnes ont terminé le programme

Orientations

Sur les **14** personnes qui ont terminé le programme :

5 personnes ont été orientées vers des communautés thérapeutiques ou des centres thérapeutiques résidentiels

1 en CHRS³⁷

1 en semi-liberté

1 est retourné en détention classique (module respect) pour terminer sa peine

6 sont sorties avec une solution d'hébergement personnelle et un suivi ambulatoire

³⁷ CHRS : Centre d'Hébergement et de Réinsertion Sociale

23. CEID Béarn

CSAPA de Pau

42 patients sont suivis pour une substitution à la méthadone (dont 113 en délivrance sur le centre) et 60 pour une substitution par BHD³⁸ dont la délivrance se fait en pharmacie de ville. Pour la méthadone la plupart des patients ont leur traitement sous forme gélule.

16 personnes ont été prises en charge pour leur dépendance au tabac.

Sur les 398 jeunes, 61 relèvent des missions CJC³⁹ (62 en 2020) puisque la raison de leur venue est le

1 318 personnes accueillies

(Vs 1 117 en 2020)



problème de consommation, majoritairement de cannabis, mais également des problèmes d'anorexie et d'alcool.

Dans le cadre de la Maison du Parent, 248 parents ont été reçus (209 en 2020) : 34 dans le cadre de la prise en charge de l'entourage de personnes suivies dans le cadre du CSAPA, 22 dans le cadre des missions CJC et 192 pour du soutien à la parentalité.

RdR

Nous avons distribué aux patients environ 600 préservatifs et dans le cadre de notre PES 14 232 stéribox (11 160 en 2020) par le biais de notre réseau de 16 pharmacies.

Le nombre de patients traités pour le VHC est de 3 pour 12 patients accompagnés (1 personne traitée en 2020). Nous avons effectué 8 dépistages par TROD (4 VHC et 4 VIH). Aucun positif n'est à signaler.

Soins

Nous avons poursuivi, en partenariat avec Médecins du Monde et l'OGFA⁴⁰, la consultation en soins bucco-dentaires à destination des personnes en très grande précarité. 251 personnes ont eu au moins une consultation (141 en 2020). Nous sommes de plus en capacité de proposer un éventail de soins complets à l'instar d'un cabinet « traditionnel ».

Prévention

Nos actions se situent sur plusieurs niveaux.

- en matière d'intervention précoce nous avons rencontré 145 jeunes, 25 parents et 79 professionnels dans le cadre de conférences/débats, formation, échanges autour de situations, forums...

³⁸ BHD : Buprénorphine Haut Dosage

³⁹ CJC : Consultation Jeune Consommateur

⁴⁰ OFGA : Organisme de Gestion des Foyers Amitié

- en partenariat avec d'autres institutions, nous avons participé aux ateliers mis en place par l'ELSA lors des cures de sevrage hospitalier, dans le cadre de la préparation à la sortie des patients, et rencontré à ce titre environ 130 personnes
- sur sollicitation de la Ville de Pau nous sommes intervenus dans le cadre de l'opération « Pau Prev » pour animer un stand de prévention des conduites à risques en milieu festif le jeudi soir durant 3 semaines. Environ 15 personnes se sont saisies de cette proposition.

Ateliers, Animations, Sorties Culturelles

Notre animateur a de nouveau proposé plusieurs activités aux patients cette année :

- atelier d'écriture : 7 séances ont été mises en œuvre au sein de l'établissement
- atelier temps d'échange et de discussion : 7 temps ont été programmés dans l'année
- atelier « Gazette » : 14 ateliers autour de la création d'un « journal » du centre de soins ont été proposés
- sorties culturelles et balade :
 - balade à Bizanos sur les hauteurs de Franqueville ; au stade d'eaux vives aux abords de Rontignon ; à Billère sur les berges du gave ; à Pau de Parcs en Jardins
 - visite guidée à Orthez d'une exposition « Une montagne » puis balade dans la ville ; de la Médiathèque de Pau ; du Musée des Beaux Arts de Pau

Partenariat avec la justice

Nous intervenons selon plusieurs modes de prises en charge.

- centre de soins : 91 personnes venues dans le cadre d'une obligation de soins ou de rencontre (77 en 2020)
- stages de sensibilisation aux dangers de l'usage de stupéfiants, mis en place par l'Association Justice Citoyenneté que ce soit à destination d'un public majeur ou mineur :
 - SSDUS⁴¹ Majeurs, nous y intervenons à raison d'une matinée par stage. Celle-ci est réalisée suivant les jours fixés par un.e éducateur.trice et un psychologue ou par un.e éducateur.trice et un médecin. En 2021, participation à 3 stages et 23 personnes rencontrées (vs 2 stages pour 15 personnes rencontrées en 2020)
 - SSDUS Mineurs : aucun n'a été mis en œuvre en 2021

TAPAJ Pau


Nous avons poursuivi l'action TAPAJ à raison de 4h hebdomadaires. encadrés par un de nos travailleurs sociaux, ont effectué des travaux d'espaces verts (essentiellement du désherbage) en phase 1 pour un total annuel de 30 chantiers fournis par la ville de Pau. 4 de ces jeunes ont également réalisé un chantier de phase 2 commandité par le CEID Béarn Addictions.

17 jeunes TAPAJeur.e.s 



384 h
travaillées

Point Écoute Jeunes (PEJ)

61 jeunes rencontrés au PEJ **22** parents rencontrés à la Maison du Parent 

⁴¹ SSDUS : Stage de Sensibilisation aux Dangers de l'USage des produits

25. Prévention / Accès aux soins

En matière de prévention, les actions d'information ou de sensibilisation par petits groupes en milieu scolaire ou dans des établissements médico-sociaux ont touché 2 284 (collégiens, lycéens, apprentis, mineurs sous-main de justice, parents & professionnels) et d'adultes (parents & enseignants).

Concernant les jeunes consommateurs dont on sait qu'ils constituent une préoccupation importante en matière de santé publique, le CEID-Addictions poursuit son implication dans 2 dispositifs spécifiques :

- Consultation Jeunes Consommateurs (CAAN'abus⁴²)
- injonctions à la rencontre (en lien avec les services judiciaires)

Consultations Jeunes Consommateurs

BORDEAUX

CAAN'Abus est animée en partenariat avec le CSAPA du service d'Addictologie du CH Charles PERRENS et Addiction France sous l'égide de la DD33⁴³ de l'ARS.

En 2021, les professionnels du CEID-Addictions ont reçu 231 consommateurs dont 84 avec une ou plusieurs personnes de l'entourage et 22 familles seules (sans le consommateur), pour un total de 781 consultations. Cette année, malgré le contexte sanitaire, 2 séances de groupe ont pu être organisées pour CAAN'Abus dans les locaux de la Maison des Adolescents. Ces 2 rencontres ont réunies 15 personnes.



BASSIN D'ARCACHON

CAAN'Abus Arcachon a reçu 26 consommateurs (39 en 2020) pour un nombre total de 38 consultations. 11 jeunes consommateurs sont venus avec une ou plusieurs personnes de leur entourage. Les familles de 2 consommateurs ont été reçues seules à leur demande.

LIBOURNE

Notre antenne de CAAN'Abus à Libourne a reçu 43 consommateurs (90 en 2020) et 7 familles seules pour un total de 108 consultations (105 en 2020).

SUD GIRONDE

En 2020 nous avons pu ouvrir une antenne avancée de la CJC à Langon dans des locaux gérés par l'UDAF⁴⁴. Une psychologue (spécialisée en tabacologie et formée à la sophrologie, déjà membre de CAAN'Abus à Bordeaux) y consulte 1 jour/semaine. Et une éducatrice spécialisée, 1 jour/semaine également. Ensemble, elles proposent également des consultations CJC dans le bureau extérieur de la CT du Fleuve à Barsac pour couvrir un plus vaste territoire en Sud Gironde. En 2021, l'équipe a continué ses démarches auprès des partenaires afin de se faire connaître. 39 consommateurs (28 en 2020) et 8 familles (4 en 2020) ont été accompagnés cette année par ce dispositif pour un total de 182 consultations (73 en 2020).

⁴² CAAN'Abus : Consultation Avancée d'Addictologie dédiée aux Nouveaux usages et Abus de drogues

⁴³ DD33 : Délégation Départementale 33

⁴⁴ UDAF : Union Départementale des Associations Familiales

ARÈS

L'antenne d'Arès développe également une activité CJC. Cette année, 6 consommateurs et 2 familles y ont été reçus pour un total de 15 consultations.

Consultations familiales en CJC

3 professionnels intervenant en CJC bénéficient d'une formation en thérapie familiale multidimensionnelle, pour une durée de 2 ans. La thérapie familiale s'adresse aux adolescents souffrant d'un usage de substances, ou de comportements problématiques, et à leurs proches. L'aspect multidimensionnel a de particulier qu'il concerne tous les espaces de vie de l'adolescent (famille, scolarité, activités sportives ou artistiques...). Le Pédopsychiatre et la Psychologue, de la clinique DUPRÉ à Sceaux, forment et supervisent chaque semaine les professionnels en formation. Cette formation a permis de proposer davantage de consultations familiales en CJC et d'inscrire les familles dans le soin de leur adolescent offrant ainsi une diminution des consommations et un mieux-être intrafamilial.

Stages de sensibilisation aux dangers de l'usage de produits stupéfiants

Ces stages sont réalisés à la demande des Parquets de Bordeaux et Libourne en partenariat avec le service d'enquêtes pénales de l'association laïque du Prado. Cette action, initiée en 2008, avait été mise en place dans le cadre des dispositions concernant les infractions à la législation sur les stupéfiants, prévues par la loi relative à la prévention de la délinquance du 5 mars 2007, soit comme mesure alternative aux poursuites pénales suite à des délits d'usage et détention de stupéfiants, soit dans le cadre d'une composition pénale. Ces stages durent 1 journée et les frais sont à la charge des participants. Ils visent à sensibiliser les personnes concernées aux dangers sanitaires et sociaux liés aux usages de produits stupéfiants. Le Parquet de Bordeaux utilise les IPS⁴⁵ comme première réponse pour les « primaires » (1^{ère} interpellation pour usage) et les stages en cas de nouvelle interpellation. Les IT⁴⁶ sont des alternatives aux poursuites pour des personnes dépendantes.

Mesures alternatives « simplifiées »

Lors des mesures « simplifiées », les services de Police ou de Gendarmerie orientent les personnes interpellées directement vers CAAN'Abus Bordeaux pour une consultation obligatoire. La consultation a pour objectif l'évaluation du type de consommation, le repérage d'éventuels facteurs de risque. En fonction des informations et des observations recueillies lors de l'entretien, un suivi peut être engagé dans un cadre volontaire. La personne concernée s'engage à envoyer l'attestation de présence au rendez-vous aux services de Police afin qu'ils puissent classer l'affaire sans suite.

Obligations de soins

Contrairement aux mesures alternatives aux poursuites pénales (mesures pré-sententielles), dans le cas des obligations de soins il s'agit de suivis ordonnés par les juges aux personnes concernées dans un cadre judiciaire strict qui peut être un contrôle judiciaire, une semi-liberté, un sursis mis à l'épreuve, placement extérieur, etc. (mesures post-sententielles). Souvent les peines prononcées par les juges sont assorties de l'obligation de soins. Ainsi, dans les cas ILS⁴⁷ où l'usage de drogues est avéré chez la personne

⁴⁵ IPS : Injonction Psycho-Sociale

⁴⁶ IT : Injonction Thérapeutique

⁴⁷ ILS : Infraction à la Législation sur les Stupéfiants

concernée, les services chargés de l'application et du suivi des peines (JAP⁴⁸, SPIP⁴⁹) orientent ces usagers vers les services du CEID-Addictions.

Service des injonctions

IPS, IT et obligations de soins

Tout au long de l'année 2021, nous avons poursuivi les permanences qui offrent un entretien individuel aux personnes faisant l'objet d'IPS ou d'IT. Notre service, en lien avec le Parquet de Bordeaux, prévoit un temps d'accueil réservé aux mesures d'IPS et IT orientés par le Délégué du Procureur et assurés par un.e psychologue et un.e éducateur.trice spécialisé.e. L'activité effectuée : entretiens individuels dans le cadre obligatoire, évaluation de la problématique addictive, suivi des personnes dans un cadre volontaire.

Les mesures alternatives « simplifiées »

En raison du nombre important de mesures alternatives « simplifiées » orientées vers les services de CAAN'Abus, l'équipe du service des injonctions a accueilli au CEID-Addictions les personnes concernées par ces mesures, âgées de + 25 ans.

Les stages de sensibilisations à l'usage de stupéfiants

En 2021, nous avons repris la mise en œuvre des stages de sensibilisation sur Bordeaux. Les locaux de CAAN'Abus n'étant pas compatibles avec l'accueil de groupes en respectant les gestes barrières, nous avons été hébergés pour cette action par l'Athénée Municipal de Bordeaux. 16 stages ont été organisés cette année, toujours en collaboration avec nos collègues du service d'enquêtes pénales du Prado. 136 personnes ont participé à ces journées. Cette action reprendra également sur Libourne en 2022.

Hangover Café & CAAN'Abus Café

Le bus cette année est reparti avec de nouvelles couleurs



Un côté pile pour le CAAN'Abus café, un côté face pour le Hangover Café, et donc un nouveau logo pour le Hangover café et bien sûr la nouvelle charte graphique de CAAN'Abus.

⁴⁸ JAP : Juge d'Application des Peines

⁴⁹ SPIP : Service Pénitentiaire d'Insertion et Probation

Hangover Café

La crise sanitaire a obligé comme en 2020, à une adaptation du dispositif en fonction de la fluctuation des ouvertures d'établissement de nuit.

Sur le 1^{er} semestre, l'équipe a continué à expérimenter des modes d'approche et de contact différents et originaux (Maraudes, rencontres des jeunes autour des établissements scolaires), et à repris peu à peu autour des bars en début de soirée.

Dès la rentrée de septembre, nous avons repris encore avec des horaires adaptés plutôt en début de soirée, à la Victoire et au Bassin à flots.

Ces nouveaux horaires ont été paradoxalement, synonyme d'une augmentation des agressions et des incivilités (souvent à caractère sexuel auprès des membres de l'équipe).

Les chiffres avec ses tribulations ont logiquement chuté par rapport aux années passées mais en faveur de discussions plus longues et plus propices à de l'accès au soin.

82 sorties pour un total de **567** h



9 113 personnes rencontrées
dont 1/3 de femmes & 2/3 d'hommes



83 aides au retour
à domicile
71 orientations vers le soin
10 prises en charge en soin
5 appels d'urgence
4 appels Police
6 incidents usagers



Matériel distribué

4 593 préservatifs
424 bouchons d'oreilles
459 RTP
21 Kits Base
10 stéribox



CAAN'ABUS CAFE

Le CAAN'Abus café, a été fortement impacté par la crise sanitaire. Nous n'avons pu faire aucune action sur le 1^{er} semestre, et nous avons repris nos interventions qu'en septembre avec une toute nouvelle équipe. Nous avons réussi enfin à avoir un financement pour 3 ans ce qui va permettre de structurer l'action, et notamment pouvoir mettre en place une évaluation de ce dispositif.

Depuis septembre nous sommes intervenus sur 13 établissements et nous avons effectué 19 sorties.

Nous avons rencontré 1737 jeunes, 38 professionnels de l'éducation nationale, 6 professionnels d'autres structures. Nous avons repris les tests CO et nous avons pu en effectuer 449, et 24 rendez-vous ont été proposés.

82 sorties pour un total de **567** h



1 713 jeunes rencontrés
38 professionnel.le.s de l'éducation nationale
6 professionnel.le.s d'autres structures



Addiction au Jeu

96 personnes accompagnées

344 consultations



Le CEID-Addictions propose depuis avril 2014 une prise en charge spécifique pour les problèmes d'addictions aux JHA⁵⁰ et aux jeux vidéo. Ces consultations s'adressent aux joueurs et à leur entourage, et sont réparties sur nos différents sites : Bordeaux principalement et par ordre décroissant Arcachon, Libourne, Langon. Les jeunes de - de 26 ans sont reçus sur les CJC⁵¹ et les adultes sur les CSAPA.

47 joueurs de Jeux d'Argent et 27 joueurs de jeux vidéo et 22 familles/couples/entourage.

Comme nous notons toujours une croissance de la file active d'année en année, notamment pour les JHA passant de 39 en 2020 à 47 joueurs en 2021. Ceux-ci restent majoritaires aux patients Jeux-vidéo, composant 63% de la file active.

Concernant la prise en charge de l'entourage, elle reste nettement plus importante pour les Jeux Vidéo représentant plus de la moitié des suivis et concerne essentiellement les parents. Ce pourcentage élevé de prises en charge de l'entourage pour les Jeux Vidéo se rattache d'une part au jeune âge des patients (40% ont - de 15 ans), et d'autre part à des problèmes éducatifs et d'interactions familiales associés. Un travail familial et de guidance parentale est ainsi fréquemment mené dans le cadre des prises en charge Jeux Vidéo. Pour les JHA, les rencontres de l'entourage concernent principalement le conjoint du patient ou les parents le cas échéant et représente 13% des suivis. Toutefois, elles demeurent plus importante en proportion que pour les patients souffrant d'un problème d'addictions avec substance.

La population reçue de personnes JHA concerne principalement un public d'adulte et masculin (11% femmes) avec une moyenne d'âge de 35,5 ans, s'étalant de 21 à 66 ans. Cette moyenne d'âge contraste avec celle des Jeux Vidéos qui va de 12 à 45 ans dont 61% sont mineurs.

18% des patients JHA et d'Argent ont - de 26 ans et concerne principalement les jeux de paris sportifs (une demande pour le casino en ligne). Certains d'entre eux ont commencé leur pratique de jeu mineur ou à peine majeur, dans le cadre de groupes de jeunes ou initié précocement par un membre de leur famille (parents, tante). Pour une personne accompagnée, patron d'un bar/Point de Vente de jeu, son addiction a été favorisée par cet environnement d'emploi.

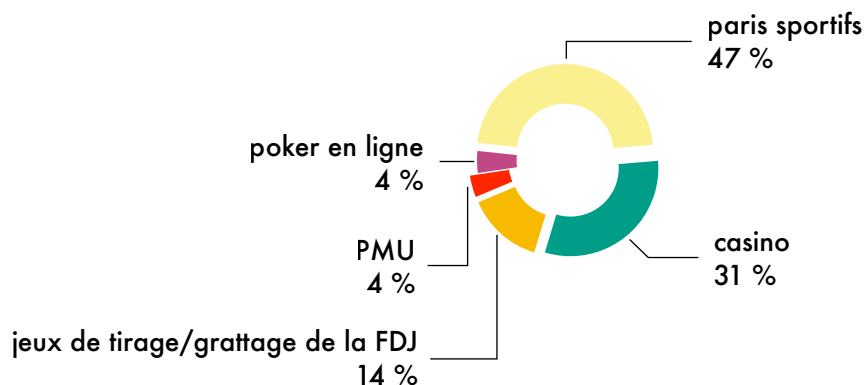
Par ailleurs, des demandes non négligeables de prise de contact ont eu lieu sans donner suite à une prise en charge (entretiens téléphoniques d'information, d'évaluation avec réorientation vers des antennes plus proches du domicile ou d'autres services, échanges par mail, premiers rendez-vous non honorés).

Catégories des JHA

Majoritaires dans notre file active, les JHA regroupent 5 types de jeux classés par ordre décroissant. Ils sont pratiqués en point de vente et/ou en ligne, si les joueurs peuvent cumuler plusieurs jeux, il a été seulement pris en compte le type de jeu spécifique qui leur pose problème et qui concerne la raison principale de leur venue au centre.

⁵⁰ JHA : Jeux de Hasard et d'Argent

⁵¹ CJC : Consultation Jeunes Consommateurs



Comparativement aux années précédentes nous notons une augmentation massive des demandes liées aux paris sportifs (33% en 2020), et aux jeux de grattage/tirage style « Keno » (11% en 2020) avec une diminution des demandes concernant le casino et le PMU.

Nous observons d'année en année une hausse significative de la pratique en ligne pour les paris sportifs ainsi que pour le casino, dont le potentiel addictif est nettement plus rapide et puissant. Au-delà de la facilitation d'accès de cette modalité en ligne, il est souligné dans la littérature scientifique un renforcement de l'addiction aussi du fait des actions de marketing et de la publicité.

Pour certains nous observons toujours des effets de renforcement de la pratique liés au contexte pandémique (renforcement du télétravail, majoration de l'isolement social).

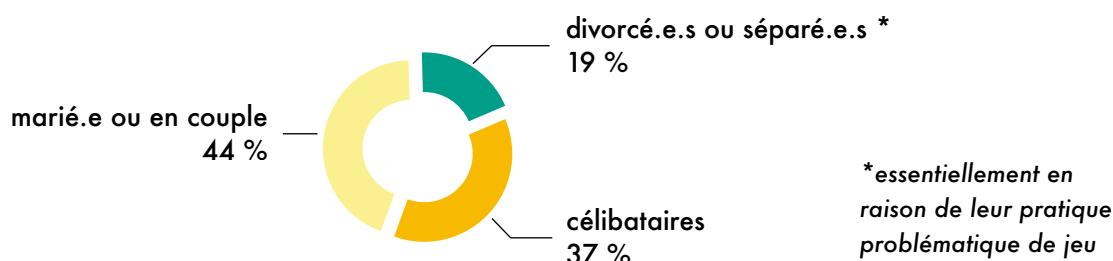
Facteurs socio-économiques et personnels des joueurs adultes de JHA

La plupart des personnes de notre file active, a connu ou connaît une situation d'emploi durable dans son parcours de vie. Cette année nous n'observons pas de lien direct entre une pratique de jeu et la perte d'emploi. Si pour certains, la pratique de jeu peut envahir les temps de travail, pour la majorité, l'emploi est l'un des facteurs de protection vis-à-vis du jeu excessif en tant que source d'investissement autre que le jeu. Par ailleurs, la famille au sens large demeure également dans la majorité des situations un soutien financier et psychologique bien que les liens familiaux soient mis à l'épreuve dans ces situations de pratique excessive du jeu.

75% de la file active est encore en activité, pouvant par ailleurs connaître des arrêts de travail ponctuels liés à leur pratique de jeu. Pour le reste 4% sont retraités, 9% sont bénéficiaires de l'AAH, 8% en recherche d'emploi et/ou chômage, et 4% sont étudiants/formation professionnelle.

Enfin 4,5% des patients ont une mesure de protection (curatelle renforcée) en raison de leur pratique de jeu.

La majorité de notre file active a connu ou connaît une vie de couple ou de famille avec enfant(s).



Pour un nombre non négligeable des situations de couple la pratique du JHA entraîne des difficultés conjugales et familiales, pouvant ainsi occasionner une séparation effective du couple ou menaces de séparation. Toutefois il est de plus en plus fréquent que le conjoint s'inscrive dans une posture de soutien

vis-à-vis de son partenaire joueur. La position des conjoints semble en effet évoluer au fil des années ce que nous pouvons corrélérer à une meilleure reconnaissance sociétale de la spécificité de l'addiction au jeu. Nous relevons donc chez ce public de joueurs de JHA, un parcours de vie inséré qui contraste avec certains parcours de marginalisation ou de précarité des consommateurs de substances psychoactives. Par ailleurs un nombre non négligeable de personnes ont connu une pratique sportive intense pouvant parfois être de haut niveau.

Il est également parfois fait état de fragilités personnelles importantes : épisodes dépressifs en lien avec des ruptures amoureuses et/ou pertes d'emploi, financières. Le risque de passage à l'acte suicidaire est d'ailleurs toujours à évaluer dans les situations de grand désespoir. 16 % de notre file active ont un suivi psychiatrique, déjà en place ou initié lors de la prise en charge par des orientations internes ou externes. Des comorbidités psychiatriques (troubles anxieux, de l'humeur ou psychotiques) peuvent donc être associées à une pratique problématique du jeu ainsi que des consommations d'alcool et de tabac et très minoritairement de stupéfiants.

Origine de la demande et motifs de consultations pour les JHA

Comme il a été évoqué précédemment, il est fréquent que la démarche de consultation émane de l'entourage du joueur (conjoint, un membre de la famille ou parent pour les jeunes). La pratique problématique du jeu a en effet des répercussions fortes sur l'entourage du patient.

Malgré cette pression de l'entourage qui les incite à venir consulter, les joueurs de JHA se rendent la plupart du temps non accompagnés à la première consultation. Il nous arrive également d'accueillir des membres de l'entourage dans les situations où il n'y avait pas de demande de soins encore possible du joueur.

Concernant les orientations de partenaires, elles sont issues des médecins généralistes, institutions psychiatriques et opérateurs d'assistante téléphonique aux joueurs (SOS Joueurs, Joueurs Info-Service) ou dans une moindre mesure des opérateurs de jeu. Mais la plupart des demandes émanent directement du patient ou de son entourage via notre site internet, qui permet une réelle visibilité des recours au soin. Pour l'année 2021 nous n'enregistrons pas de nouvelles demandes pour obligations de soins mais 3 personnes sont encore suivies cette année dans ce cadre.

Concernant les joueurs de JHA, les motifs de consultations sont liés aux dommages de la pratique de jeu : dommages financiers et relationnels qui génèrent beaucoup de souffrance chez le joueur et son entourage (situation d'endettement, perte d'emploi, rupture conjugales et familiales).

Sur le plan personnel, les joueurs font part d'un sentiment de culpabilité et de honte. A ce sentiment de trahison des proches est associé un sentiment de dévalorisation de soi et d'échec personnel.

Si une part non négligeable de personnes arrive en première consultation tardivement, une fois les dommages installés, depuis 2020 ce constat tend à diminuer. En effet un nombre plus important qu'auparavant se présente avec des dommages moins avancés et avec une demande de reprise de contrôle de leur pratique de jeu. Cette catégorie concerne des personnes qui ne sont pas arrivées à une « phase de désespoir » avec le jeu conduisant à un abandon du jeu forcé.

Motivations à jouer concernant le JHA

Les motivations exprimées qui poussent à jouer recouvrent plusieurs dimensions :

- l'envie de plus ou le besoin d'argent (compenser une perte d'argent, rêve d'une vie meilleure)
- les effets de la pratique du jeu qui apportent un plaisir immédiat, un sentiment d'euphorie, de défi personnel ou de posséder des compétences d'expert
- l'ambiance du lieu de jeu (Casinos, Points de ventes) qui permet de couper avec la réalité du monde extérieur et de créer des liens avec les autres. La fonction de support imaginaire et

socialisante du jeu est en effet très présente pour combler l'ennui, la solitude, l'absence du conjoint...

- une fonction de rituel qui encadre le quotidien est également observée chez les joueurs

Le parcours du joueur est généralement marqué par un gain significatif qui donne l'espoir de regagner par la suite. Le joueur cherchera ensuite à récupérer les sommes perdues jusqu'à sa perte. L'« aveu » à l'entourage des dettes et le deuil des sommes perdues s'avèrent d'ailleurs une étape décisive dans le processus de soins.

La prise en charge des JHA

L'offre de soins est individualisée, globale et intégrée. Elle accompagne chaque joueur dans son parcours singulier de jeu et de vie en fonction de ses demandes et de ses besoins.

Également, les familles et l'entourage peuvent être accueillis. Comme il a été fait mention plus haut il est de plus en plus fréquent que l'entourage du patient soit associé au soin.

La prise en charge du joueur de JHA porte sur diverses dimensions :

- accompagnement sur la pratique du jeu elle-même dans une visée de reprise de contrôle de la pratique de jeu ou d'abstinence s'inspirant de méthodes motivationnelles et cognitivo-comportementales : travail sur les biais cognitifs, mise à distance avec l'objet d'addiction...
- travail personnel : écoute, soutien, travail sur les relations avec l'entourage et l'image de soi, sur la fonction du jeu dans le parcours de vie, sur le rapport à l'argent...
- aide au traitement des conséquences matérielles et sociales de la pratique du jeu (interdiction de jeu, dossier de surendettement, mesures de protection) avec des orientations vers les services compétents le cas échéant (organismes liés au surendettement...)
- entretiens ponctuels de couples ou thérapies familiales
- consultations psychiatriques
- suivis psychologiques

Développement de l'action JHA

COMMUNICATION

Depuis fin 2015 un encart informant des consultations jeux figure sur le site internet du CEID-Addictions ce qui favorise les orientations de partenaires de proximités (Médecins généralistes, CMP⁵², milieu carcéral, MDSI⁵³, associations), d'opérateurs d'assistance téléphonique aux joueurs ainsi que les demandes directes de patients ou de leur entourage.

Aussi dans ce même souci de visibilité et afin de mieux répondre aux besoins, les outils de communication envers les partenaires et joueurs (flyers, affiches) continuent à être diffusés au besoin (secteur médical, social et associatif, opérateurs de jeux). Les missions des binômes JHA visent en effet au-delà de la prise en charge des patients et leur entourage à structurer localement les ressources afin d'être repéré et d'apporter une réponse de proximité, lisible par tous.

PARTENARIAT

Renouvellement de la convention de partenariat dans le cadre du jeu responsable avec le Casino Barrière de Bordeaux.

Partenariat avec la FDJ de secteur dans le cadre du projet expérimental Visites-rencontres en Point De Vente Bars/Tabac de la FDJ.

⁵² CMP : Centre Médico-Psychologique

⁵³ MDSI : Maison Départementale de la Solidarité et de l'Insertion

PROJET

Le projet expérimental Visites-rencontres en Point De Vente Bars/Tabac de la FDJ, piloté par la Fédération Addiction et initié en 2016, est en préparation de la phase 3. Le but étant d'essayer cette expérimentation sur le territoire national. A cet effet nous avons élaboré un référentiel d'intervention clinique spécifique à la l'intervention en Point De Vente à destination des CSAPA volontaires pour s'associer à cette 3ème phase expérimentale. Pour rappel cette expérimentation, en partenariat avec la Française des Jeux, s'inscrit dans une démarche de « l'aller vers » et sur des techniques de RdRD. En parallèle nous participons aux réunions du réseau jeu pathologique qui se tient à l'hôpital Marmottant.

34. Observation/Formation

TREND/SINTES

Depuis + de 20 ans, le CEID-Addictions est porteur des dispositifs TREND⁵⁴ et SINTES⁵⁵ de l'OFDT⁵⁶ pour le site de Bordeaux.

En tant que pôle régional de coordination TREND/SINTES désormais étendu à la Nouvelle-Aquitaine, le CEID-Addictions a une mission d'observation des tendances et des phénomènes émergents liés aux usages de drogues/substances.

Cette année, le recueil de données a moins été perturbé par les mesures de distanciation sociale liées à la crise sanitaire qu'il ne l'a été en 2020. Plusieurs entretiens ont pu être effectués en présentiel. Les entretiens collectifs avec les acteurs des champs sanitaires et de l'application de la loi ont pu être réalisés par visioconférence, tout comme les d'autres entretiens collectifs ou individuels. Ont été réalisés par la Coordinatrice régionale ayant rédigé le rapport, 11 groupes focaux et entretiens individuels et collectifs (8 avec des acteurs du champ sanitaires, avec des acteurs du champ d'application de la loi). Une association d'intervention en espaces festifs a complété un questionnaire en espaces festifs, mobilisé dans le cadre des investigations de TREND. Les responsables d'observations ethnographiques en espaces urbains et en espaces festifs ont rédigé 6 notes d'observation. Ont également été réalisées 56 collectes SINTES, sous la coordination de la Cheffe de projet, Coordinatrice SINTES Bordeaux Nouvelle-Aquitaine.

Formation

Le Pôle Formation du CEID-Addictions continue à développer son volume d'interventions auprès des organismes de formation initiale dans les secteurs sanitaire, social et judiciaire, tout particulièrement auprès des instituts de formation en soins infirmiers (Charles PERRENS, Bagatelle, Xavier ARNOZAN, Croix- Rouge Française), de l'Université de Bordeaux II, et d'écoles dépendant du ministère de la justice, ENAP⁵⁷.

Dans le même cadre, nous recevons régulièrement en stage des élèves infirmiers, travailleurs sociaux (IRTS⁵⁸, ENAP), psychologues, auditeurs de justice et médecins résidents.

Interventions

Le CEID-Addictions a participé activement aux différents webinaires nationaux et régionaux organisés par ses partenaires.

⁵⁴ TREND : Tendances Récentes Et Nouvelles Drogues

⁵⁵ SINTES : Système d'Identification National des Toxiques Et des Substances

⁵⁶ OFDT : Observatoire Français des Drogues et des Toxicomanies

⁵⁷ ENAP : Ecole Nationale de la Magistrature

⁵⁸ IRTS : Institut Régional du Travail Social



24 RUE DU PARLEMENT SAINT PIERRE, 33000 BORDEAUX

TÉL. : 05 56 44 84 86 - FAX : 05 56 44 78 21 - MAIL : CEID@CEID-ADDICTION.COM